

« Nous voulons accompagner l'implantation des entreprises dans le Sud marocain pour en faire un point d'export vers l'Afrique »

Après les succès des forums d'affaires organisés à Casablanca, Paris et Laâyoune, la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc (CFCIM) organise, du 23 au 25 octobre prochain, le Forum d'affaires Maroc-France de Dakhla. Dans un entretien accordé au «*Matin*», le président de la CFCIM, Philippe-Edern Klein, revient sur les enjeux de cette manifestation, mais aussi sur les efforts fournis pour favoriser le déploiement des entreprises françaises dans le Sud marocain.

Le Matin : La Délégation de la CFCIM à Laâyoune a été créée en mai 2017 dans le but de renforcer les liens entre les opérateurs économiques de la région et leurs homologues français. Deux ans après, quel bilan dressez-vous de cette expérience ?

Philippe-Edern Klein : Le bilan est très positif à plusieurs niveaux. En mars 2017, nous avons fait un déplacement dans la région de Laâyoune et de Dakhla. On s'est positionné en premier lieu sur Laâyoune pour ouvrir une délégation de la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc pour deux raisons. D'abord parce que l'activité économique et le Plan de développement de la région (PDR) sont très importants. Beaucoup d'activités sont développées sur Laâyoune en tant que hub économique. Il s'agit de l'aquaculture, de la pêche, du tourisme et de l'agriculture. Ensuite, parce que nous avons été encouragés par le président de la région, Hamdi Ouald Rachid, qui est très dynamique et qui nous a ouvert les portes. Il nous a facilité le travail et nous a accueillis au sein de la région pour ouvrir la première délégation de la CFCIM. Nous avons une chargée d'affaires sur la région et tout se passe remarquablement bien. Nous avons même signé des conventions, notamment avec BMCE of Africa à



Philippe-Edern Klein.



Voir la vidéo sur lematin.ma



<https://lematin.ma/qr/3190>

Laâyoune en juin 2017. Cette convention porte sur nombre de points : comment organiser les programmes d'affaires qui pouvaient se faire, comment collaborer pour le lancement d'entreprises, favoriser leur implantation sur la région... Début novembre 2017, nous avons organisé le premier Forum d'affaires Maroc-France à Laâyoune.

Dans le cadre de la vision 2017-2019, l'une des orientations stratégiques de la CFCIM est d'étendre et de fidéliser le réseau d'adhérents par la qualité et surtout à travers une meilleure proximité avec les entreprises. Est-ce que cette implantation dans les provinces du Sud fait partie de cette stratégie ?

Nous avons deux axes, car notre objectif c'est aussi d'amener des entreprises dans la région. Il est question d'aider au développement des entreprises qui sont dans la région, ce qui est le cœur de métier de la Chambre. Mais la deuxième préoccupation, c'est de promouvoir l'investissement. Il y a beaucoup d'entreprises françaises domiciliées au Maroc et qui sont à Casablanca, l'idée c'est d'accompagner ces entreprises et de leur faire découvrir les provinces du Sud, les PDR de ces provinces et d'accompagner cette transhumance. Pour nous, les provinces du Sud constituent un hub africain. Le marché marocain, qui est composé de 35 millions de consommateurs, est un marché assez gros, mais moyen pour certaines entreprises françaises qui sont implantées au Maroc ou pour des entreprises marocaines qui se développent. Donc, l'idée c'est d'accompagner la vision de S.M. le Roi Mohammed VI visant à favoriser l'essor des provinces du Sud en aidant les entreprises à exporter vers l'Afrique.

Comment les entreprises réagissent-elles à ces initiatives ?

Il y a un engouement. Il y a des entreprises

qui ont formulé le souhait de s'implanter dans cette région. Je vous rappelle qu'on va être gestionnaire d'un parc industriel de 40 hectares sur la région de Laâyoune. Il y a déjà une douzaine d'entreprises qui ont demandé à s'y implanter.

Vous avez organisé plusieurs rencontres et événements dans cette région. Cela a-t-il suscité l'engouement des opérateurs économiques membres de la CFCIM ?

Les opérateurs économiques apprécient tout ce qui donne de la visibilité à leurs engagements et à leurs affaires. C'est pour cela qu'on avait lancé le Forum de Laâyoune, justement pour accompagner ces entrepreneurs et le dynamisme de la région. Nous avons dit que nous allons également amener des entreprises françaises pour leur faire connaître les potentialités de la région. Aujourd'hui, je dis que c'est un succès, notamment grâce à un engagement de la région, qui nous guide dans notre façon de travailler et de nous développer.

Vous préparez un prochain Forum à Dakhla. Est-ce que vous pouvez nous parler de ses objectifs et de vos attentes par rapport à cet événement ?

Lors du Forum d'affaires de Laâyoune, nous avons reçu plus de 250 entreprises. Ainsi, nous visons une continuité des Forums d'affaires Maroc-France, dont le premier a eu lieu à Casablanca, le deuxième à Paris et le troisième à Laâyoune. Beaucoup d'entreprises nous accompagnent pour le Forum de Dakhla qui aura lieu en octobre. Nous avons ouvert, en mars dernier, une nouvelle délégation de la CFCIM à Dakhla et donc dans la même foulée nous allons organiser un Forum d'affaires France-Maroc à Dakhla. Les objectifs sont toujours les mêmes. Il s'agit de focaliser sur les secteurs de l'aquaculture, la pêche, les énergies re-

nouvelables, le tourisme... En plus, il y a le port de Dakhla Atlantique qui va être créé et il y a l'accompagnement économique qui doit se faire. Il y a également le secteur de la logistique puisqu'on est à la porte de l'Afrique. Nous essayons de dupliquer à Dakhla ce que nous avons fait à Laâyoune pour accélérer le processus de développement sur l'Afrique.

Quels seront les moments phares de ce Forum ?

Les moments phares seront les rencontres entre les entreprises venues de France et les entreprises de la région en vue de nouer des partenariats. Et c'est le cœur du métier de la Chambre. Nous sommes en train de penser l'organisation de ce Forum en ayant en vue les régions françaises. C'est-à-dire qu'on fait de la prospection des entreprises en vue d'amener les régions de France sur la région de Dakhla. Il y a au moins quatre régions françaises qui vont nous accompagner lors de ce Forum. On travaille pour amener aussi les autres.

Après ces efforts consentis dans les régions de Laâyoune et de Dakhla, prévoyez-vous d'accorder aussi un intérêt à la région de Guelmim Oued Noun ?

Nous sommes présents aujourd'hui dans dix des douze régions du Maroc. La région de Guelmim fait partie de nos objectifs. Compte tenu des problèmes que vit cette région au niveau de la gouvernance (NDLR : démission du président du Conseil de la région), nous allons attaquer ce chantier dès que la situation se stabilisera. Nous allons également ouvrir une délégation dans la région de Beni Mellal afin d'avoir un maillage sur les douze régions du Maroc avec les douze régions de la France. C'est l'objectif de la Chambre. ■